

HAUTE INTENSITE

Le partage des Militaires n'est pas nouveau, entre ceux qui prônent le développement prioritaire d'un modèle de "Corps expéditionnaire" taillé pour mener des combats dits aujourd'hui "asymétriques", ceux qui jugent vital le maintien à niveau d'un "Corps de bataille" capable de s'engager dans des combats "de haute intensité" en Europe, et ceux encore qui misent sur la dissuasion nucléaire. Beaucoup ont la clairvoyance de prétendre que les trois sont nécessaires mais certains prétendent aussi, avec moins de lucidité, que cette triple ambition qui marquerait notre autonomie militaire complète est à notre portée budgétaire et fiscale.

Le Gal de Gaulle évoque déjà cette situation dans "La France et son Armée" (1938) :

" ... la vocation des armes ne va point sans soif d'aventures, ... aux plus impatients s'offre l'exutoire des colonies. Le désir des risques lointains, aussi vieux que notre race, reparaît ... L'adversaire, le terrain, les moyens, ne ressemblent guère à ceux d'une guerre européenne ... Assurément, la preuve ainsi administrée d'une valeur guerrière intacte berce la douleur nationale et soutient les espérances ... " .

" ... Au fond, la diminution des effectifs actifs aurait assez peu d'importance si la valeur de l'armement s'accroissait en proportion ... Mais il y eût fallu l'effort d'une politique ... Comme les réalités pourraient contrarier le système, on prend le parti d'admettre que des entités morales, telle la volonté de vaincre, suffiraient à tout. D'où la tendance à négliger le matériel, voire à s'en défier, ... " .

" Vous nous parlez d'artillerie lourde, Dieu merci, nous n'en avons pas. Ce qui fait la force française, c'est la légèreté de ses canons ! ... répond à la commission du budget de la Chambre le représentant de l'état-major de l'armée ..." .

Il est donc prudent et raisonnable d'admettre qu'une "guerre de haute intensité" doit être préparée conjointement aux "combats asymétriques", comme le suggèrent les réflexions anciennes du Gal de Gaulle. Bien sûr, l'intensité dont il est question résulte de la nature et du volume des armements et munitions mis en oeuvre, du volume des effectifs nécessaires dans une durée non prévisible. Cette capacité ne peut être acquise que dans le cadre d'une coalition solide et fiable (pour obtenir le "volume" nécessaire) , à définir et à préparer à la "haute intensité" en Europe. Exercer un leadership au sein de cette coalition et se préserver une liberté d'action sont des options sans doute judicieuses. Le modèle "AT 2024" est indiscutablement une réalisation de ce schéma.

Le développement des forces de dissuasion nucléaire a peut-être masqué ou "perversi" la pertinence de ce débat.